

Production laitière à base d'herbage avec utilisation minimale d'aliments concentrés – résultats du projet «Feed no Food»

Exposé du Dr Christophe Notz, med. vet., Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), Frick, à l'occasion du 15^e congrès de la Protection Suisse des Animaux PSA consacré aux animaux de rente «Détenation en plein air: conformité à l'espèce et à l'écologie» du 25 avril 2013 à Olten

Introduction

«Feed no Food», n'affouragez pas de denrées alimentaires, est le titre du projet de recherche mené par le FiBL de 2009 à 2011 pour vérifier s'il est possible de renoncer totalement ou partiellement à l'utilisation de concentrés dans la détention biologique de vaches laitières en Suisse sans pour autant qu'il y ait un impact négatif sur la santé des animaux.

Par aliments concentrés, on entend des céréales comme source d'énergie et le soja ainsi que les légumineuses à grain pour les apports de protéines. Ils permettent de considérablement augmenter le rendement de la production de lait et de viande. Pour exemple, mentionnons ici que le rendement laitier des vaches suisses a ainsi augmenté de 38 % depuis 1990 – et la quantité de concentrés par vache a plus que doublé pendant la même période (USP, 2011).

Plus du tiers de la production mondiale de céréales finit aujourd'hui dans les estomacs animaux (FAO, 2008). En outre, les besoins croissants en protéines chez les animaux de rente entraînent une extension constante des cultures de soja ce qui, notamment en Amérique du Sud, a pour conséquence le déboisement de la forêt tropicale. En Suisse, environ 1,88 million de tonnes de concentrés ont été utilisés dans l'affouragement en 2011, dont plus de 60% ont été importés (Rapport agricole, 2012). Dans l'agriculture biologique, ce bilan est encore pire; le degré d'autoapprovisionnement s'élève à tout juste 30% dans les céréales d'affouragement et de 2% pour les protéines (Dierauer et al., 2008).

Les ruminants sont les seuls animaux de rente dont l'alimentation n'entre pas en concurrence avec celle des humains. Dans le monde entier, 2/3 des surfaces agricoles utiles sont des prairies et pâturages permanents qui ne peuvent être utilisés que par les ruminants et que ces derniers transforment en lait et en viande, des aliments de haute valeur pour l'homme. Du point de vue de la santé animale, le système digestif des ruminants n'est pas adapté à la digestion de grandes quantités d'aliments riches en énergie et en protéines, comme les céréales et les légumineuses à grain. L'amidon facilement digestible peut entraîner l'acidose dans les estomacs (Bramley et al. 2008).

Quand on parle aujourd'hui de la durabilité ou de l'efficacité énergétique d'un type de production, cela implique également leur impact climatique. Les ruminants, notamment les bovins, produisent au moment de la digestion du fourrage grossier du méthane qui est un gaz de serre 23 fois plus puissant que le CO₂. Sur l'ensemble de la planète, le méthane par rapport aux gaz dangereux pour le climat représente 18% environ, en Suisse 7% et 33% en

Nouvelle-Zélande. Les calculs climatiques effectués jusqu'à présent indiquent que l'intensification de la production laitière provoque une diminution des émissions de gaz à effet de serre par kilo de lait (Flachowsky et Brade, 2007). Si l'on suit ce raisonnement, la vache à haut rendement, nourrie principalement par des concentrés est une vache plus «écologique» que la vache vivant sur les pâturages extensifs.

Matériel et méthodologies

Ce projet triennal de recherche a porté sur 69 exploitations agricoles qui pouvaient choisir de faire partie d'un des groupes de fourrage ci-dessous.

- Groupe 1: Abandon total des concentrés dans l'alimentation bovine
- Groupe 2: Réduction de l'utilisation des aliments concentrés à 5% maximum
- Groupe 3: Alimentation avec 10% maximum de concentrés (groupe-témoin).
- Groupe 4: Améliorer la santé animale sur les exploitations qui fourragent déjà sans concentrés

La majorité des exploitations ont pu baisser massivement la part de concentrés dans le fourrage des vaches laitières. Les vétérinaires et agronomes du FiBL ont visité chaque ferme quatre fois par année. Ils ont évalué l'état nutritionnel des animaux à l'aide de la note d'état corporel (NEC) et ont relevé le nombre de traitements avec des médicaments chimiques ou de synthèse. Ils ont enregistré la composition actuelle de l'affouragement ainsi que les rations individuelles de concentrés. Ces données et les résultats des contrôles laitiers mensuels leur ont servi de base pour les conseils individuels en vue de la diminution des concentrés.

Résultats

Utilisation des aliments concentrés

Les quatre groupes donnaient dès le début du projet déjà moins que 10% de concentrés dans la ration. Le groupe 1 qui avait pour objectif l'abandon total des concentrés dans l'alimentation bovine a réduit l'utilisation de concentrés de 70%; dans ce groupe la moitié des exploitations ont atteint l'objectif préfixé d'une alimentation des vaches laitières sans concentrés. Dans le groupe 2, 24% de concentrés en moins ont été utilisés et deux tiers des exploitations ont atteint l'objectif préfixé de moins de 5% de concentrés dans la ration. Ce résultat a lui aussi une signification statistique. Toutes exploitations confondues, l'utilisation d'aliments concentrés a diminué de 24%.

Rendement laitier quotidien

Aucun des quatre groupes n'a affiché une réduction frappante du rendement de lait en relation avec la diminution de concentrés. En moyenne, la quantité de lait a diminué de 0,7 kg de lait par kilogramme de concentrés en moins.

Fécondité sur la base de l'intervêlage

Affouragement et fécondité sont étroitement liés. On a analysé l'influence de la diminution de concentrés sur la fécondité en prenant l'intervêlage comme base. Les résultats permettent de conclure que la réduction de concentrés dans la phase de projet n'a eu aucune influence négative sur l'intervêlage.

Traitements avec des médicaments chimiques ou de synthèse

Le nombre de traitements permet de conclure que la réduction de concentrés dans la phase de projet n'a eu aucune influence négative sur la santé animale.

Conclusions

La majorité des exploitations ayant participé au projet et qui ont procédé à une réduction de concentrés y sont arrivées. Aucune influence négative sur la santé animale et la fécondité n'a été constatée dans cette étude, mais cet élément reste à confirmer dans les autres lactations consécutives. Le rendement laitier a moins fortement diminué que prévu ce qui peut s'expliquer éventuellement par l'encadrement des collaborateurs FiBL et l'utilisation ciblée des concentrés. L'adaptation au site dans la production laitière joue un rôle important, en d'autres termes les possibilités de l'exploitation en ce qui concerne l'affouragement, la gestion et les conditions de détention devraient être en accord avec les besoins des animaux détenus à la ferme. La nouvelle politique agricole 2014-2017 contient un programme de lait et de viande produits à base d'herbage; le programme prévoit que les entreprises qui suivent ce principe de production reçoivent des subventions. Toutefois la production laitière à base d'herbage est rentable même sans aides publiques comme le prouve l'expérience de la LBBZ Hohenrain. La production de lait à base d'herbage était nettement plus avantageuse sur le plan économique que la production en étable. Différentes institutions comme la HAFL à Zollikofen, le FiBL à Frick, l'EPFZ ou le Plantahof à Landquart développent et appliquent des stratégies pour une production laitière à base d'herbage avec utilisation minimale de concentrés qui soit à la fois respectueuse des animaux, écologique et économique.

Bibliographie

Rapport agricole 2012, Office fédéral de l'agriculture

Bio Suisse (2011): Cahier des charges pour la production, la transformation et le commerce des produits Bourgeon, p. 21ss

Bramley E., IJ. Lean, WJ. Fulkerson, MA. Stevenson, AR. Rabiee, ND. Costa: 2008. The definition of acidosis in dairy herds predominantly fed on pasture and concentrates. *J Dairy Sci.* 91: 308-321

Dierauer, H. und B. Früh: Eiweissversorgung im Biolandbau in der Schweiz; Interner Bericht des FiBL für Bio Suisse

FAO (2008): Perspectives de récoltes et situation alimentaire No. 2, p. 1-6

Flachowsky und Brade (2007): Potenziale zur Reduzierung der Methan-Emissionen bei Wiederkäuern. *Züchtungskunde* 79; p. 423

Chiffres agricoles mensuels de l'Union suisse des paysans. 2011. Consommation d'aliments concentrés par les vaches traitées, No. 5, 14.6.11